

On ne parle de la situation extérieure qu'avec une certaine réserve. Le Président du Conseil annonce son désir de réunir un Conseil de Cabinet dès le soir, un Conseil des ministres, dès jeudi matin.

Impressions vraies

Que peut-on attendre des événements du retour présidentiel au sujet de la situation actuelle ? Le Président n'a laissé connaître son impression à quiconque. C'est un fait. Il a montré surtout son vif désir d'être mis au courant de l'état de la crise européenne, ainsi que Viviani l'a pu affirmer plusieurs fois par jour des radiotélégrammes d'Etat venant de la Tour Eiffel et qui étaient en langage chiffré. Quelques-uns seulement de ces messages ont été brouillés par les circonstances atmosphériques.

On a parlé d'une flotte anglaise qui aurait été au départ du Président. C'est en partie inexact.

Il est vrai que plusieurs croiseurs anglais et contre-torpilleurs aient été vus au large de Zuydcoote hier.

Mais la « France » ne les a pas rencontrés. Elle a seulement passé au canal de Kiel, et ce vaisseau a salué de vingt et un coups de canon le pavillon présidentiel. La « France » a répondu au salut.

L'histoire qu'on colportait et selon laquelle les navires anglais profitaient du retour du Président est donc sans fondement.

A vrai dire, on paraissait plutôt optimiste hier dans le petit cercle ministériel qui attendait M. Poincaré. M. René Renoult, au cours de sa conversation, le matin avec les sénateurs et les autorités officielles a dit qu'il espérait une solution pacifique des événements présents. Aucune nouvelle de fait, il a la connaissance du gouvernement français, durant la nuit.

M. Abel Ferry qui est resté longtemps à la Sous-Préfecture n'a fait, à personne, aucune espèce de déclaration et à Arras où il n'a pu interrompre sa conversation téléphonique avec Paris que pour aller au devant du Président.

Une personnalité de l'entourage présidentiel n'a dit que l'impression générale du voyage dans la Baltique permettait d'attendre avec confiance les événements et que les pourparlers franco-russes — bien qu'autérieurs à la crise — comme la réception en Suède étaient des plus rassurants.

ALEX WILK

Manifestations de sympathie de Dunkerque à Paris

Sur le trajet de Dunkerque à Paris, une partie de la population des localités traversées par le train présidentiel s'était groupée autour des gares, et, au passage, acclamé le président de la République, notamment à Hazebrouck et à Arras. Dans cette dernière ville, pendant la chanceuse nuit de mercredi, le maire est venu apporter au président l'assurance de la confiance et du calme de ses concitoyens au cours des événements actuels.

L'ARRIVÉE A PARIS Le Président est acclamé

Le Président de la République et M. Viviani, président du Conseil, sont arrivés à la gare du Nord à 1 h. 20.

Une foule considérable stationnait aux abords de la gare. Sur le quai, se trouvaient : MM. Iskowski, ambassadeur de Russie ; Bienvenu-Martin, garde des Sceaux ; Augagneur, ministre de l'Instruction publique ; Messimy, ministre de la Guerre ; Malvy, ministre de l'Intérieur ; Gauthier, ministre de la Marine ; Jacquier et Dalimier, sous-secrétaires d'Etat ; le général Michel, gouverneur militaire de Paris ; le général Florantin, Grand Chancelier de la Légion d'honneur ; les préfets de police et de la Seine ; MM. Pichon, secrétaire général civil de la Présidence ; le colonel Péronin ; MM. Maurice Barrès, Gail, l'amiral Bienaimé, députés, etc.

M. Poincaré est descendu dans un wagon, précédé par M. Wilhelm-Martin et le général Beaudemoulin, M. Viviani le suit.

Après avoir serré la main des personnes présentes, le président se dirige vers la sortie et monte dans un landau découvert avec M. Viviani, le général Beaudemoulin et M. Pichon.

Le cortège, escorté par des cuirassiers, sort de la cour de la gare, de nombreux cris de « Vive Poincaré ! Vive la France ! » retentissent.

Le cortège se met aussitôt en route vers l'Élysée.

De la gare du Nord n'Élysée, en passant par la rue Lafayette et la place de l'Opéra, ce ne fut qu'une immense clameur, dans laquelle on percevait distinctement les cris de : « Vive Poincaré ! Vive la France ! Vive la Triple Entente ! Vive l'Angleterre ! »

Devant l'église Saint-Vincent-de-Paul et au passage du cortège présidentiel, la « Marseillaise » fut entonnée par des milliers de personnes.

Sur la place de l'Opéra, notre monde, l'enthousiasme s'adressa non maximum d'intensité et les acclamations s'élevèrent plus nombreuses, plus notaris, plus passionnées.

Avenue Marigny, une foule nombreuse l'attendait. Elle l'a salué à son passage avec des cris de : « Vive la France ! Vive Poincaré ! » Le président est retenté à l'Élysée à deux heures moins un quart.

Réunion du bureau socialiste international

(De notre correspondant à Bruxelles)

Bruxelles, 29 juillet. — Le Bureau socialiste international, convoqué par télégramme, s'est réuni mercredi 29 juillet à la Maison du Peuple de Bruxelles.

Il a tenu deux séances : une le matin et l'autre l'après-midi. Il tiendra une troisième séance demain matin, pour se mettre d'accord sur les termes d'un manifeste.

Étaient présents : Pour la Belgique : Vandervelde, Anselme, Bertrand, Huymans. Pour la France : Jaurès, Vaillant, Sembat, Guéde, Longuet.

Pour l'Allemagne : Haase. Pour la Grande-Bretagne : Keir Hardie, Irving, Pruce, Glasier. Pour la Pologne : Rosa Luxembourg, Vaclicki.

Pour la Russie : Roubanovitch, Axelrot, Winter, Praus. Pour l'Italie : Morgani, Balabassoff. Pour la Hollande : Troelstra. Pour la Suisse : Grims, Noor. Pour le Danemark : Stauning. Pour l'Espagne : Fabras, Ribbas, Corrales.

Pour l'Autriche-Hongrie : le docteur Adler, M. C. Adler, Nemes, Turin. L'Assemblée a examiné la situation politique créée par les derniers événements et elle a entamé l'exposé et la discussion des rapports des délégués venant des pays où la guerre sévit, ou menace de sévir.

A l'unanimité il a été décidé de ne pas ajourner le congrès, qui aurait dû se tenir à Vienne le 29 août, mais au contraire d'en rapprocher la date.

Sur la proposition des délégués allemands et avec l'aveu des délégués français, il a été décidé de réunir le Congrès à Paris le 9 août, de maintenir l'ordre du jour de Vienne et de mettre en tête l'examen de la question suivante : « La guerre et le prolétariat ».

GRAND MEETING INTERNATIONAL Le meeting international contre la guerre tenu à la suite de la réunion du Bureau socialiste fut une formidable démonstration. Il avait lieu au Cirque et fut compté par 5.000 personnes, davantage s'y entassèrent. Pas une place n'était disponible. Entra les places assises on se serrait debout et dans les rues de l'enseignement, de la Presse et Royale, se pressaient plus de 20.000 personnes, attendant la fin du meeting pour manifester contre la guerre.

Le citoyen Vandervelde présidait. Il rappela que le congrès des socialistes n'aurait pas lieu à Vienne, cette ville étant en état de siège, mais à Paris et que cette décision avait été prise d'accord avec le citoyen Haase, président de la Social Démocratie allemande, décision qui avait été acclamée par les socialistes français.

E. HOUSIAUX.

Les Hostilités En Autriche UN MANIFESTE de l'empereur François-Joseph Le vieux souverain expose les griefs de l'Autriche contre la Serbie

L'empereur d'Autriche vient de lancer le manifeste suivant :

« A mes peuples, « Ce fut non plus grand désir de consacrer les années qui me sont encore accordées aux œuvres de mon devoir, mais de préserver mes peuples des graves sacrifices et des charges de la guerre.

« Il en a été décidé autrement par la Providence. « Les agissements d'un adversaire plein de haine m'obligent, pour défendre l'honneur de ma monarchie, pour protéger son autorité et sa puissance, pour garantir sa position, à prendre en main le glaive, après de longues années de paix.

« Le royaume de Serbie, dans une ingratitude pleine d'oubli, ce royaume qui, dès le début de son indépendance jusqu'en ces tout derniers temps, lui favorisa et protégea son autorité et sa puissance, a été l'ennemi de la Serbie, et a été engagé dans la voie de l'hostilité contre l'Autriche-Hongrie.

« Lorsque, après trente ans de travaux de paix bénis, j'étendis mes pouvoirs souverains sur la Bosnie et sur l'Herzégovine, cette décision de ma part souleva dans la

première visite au Val-Rose, un accueil d'une grande cordialité.

La maîtresse de la maison, dans le secret d'ailleurs du subterfuge que, de concert avec Mme Jubert, il employait vis-à-vis de Martelle, et le recevant à ses jours, à Paris, insistait de telle façon qu'il y vint journellement, lui offrant même de lui faire installer une chambre d'ami, ce qui ne l'était pas cru en droit d'accepter, l'amoureux tenace en profita, et il était à peu près constamment sur la route.

Chacun éprouva une surprise qui tomba devant l'explication de Mme Varagniez en apprenant le départ subit du maître de la maison et de son futur gendre ; une affaire à régler pour laquelle M. Varagniez aurait besoin de s'adjointre un jeune confrère.

« Marie-Thérèse même, qui d'une vague envie haïssait tout d'abord, la raison sembla plausible.

« Ce double départ lui donna simplement l'ennui qu'apporte l'absence d'être aimé, car si Frédéric lui devenait toujours plus cher, son père l'était doublement, et il amère que fut sa tendresse filiale, depuis qu'elle s'écroulait sur lui sa protection comble.

M. Varagniez partait seul, lui était amené de l'inquiétude.

S'en allant avec Frédéric, il ne lui causa aucun souci.

« Si on le vit rêver pendant le repas, — on était un peu habitué à la voir affaite, ce n'était pas que rien ne s'ajoutât à ses préoccupations habituelles.

Guy Faradet ne s'en alla pas avant onze heures et demi.

A minuit, tout le monde avait fermé ses lumières.

« Le lendemain, sous le rayonnement péroratoire de la lune, était de nouveau baigné d'une blancheur de mystère.

Cette fin de septembre, très belle, — septembre et octobre sont généralement les

mois les plus agréables dans le Midi, — avait aussi ses nuits radieuses.

« Elle se souvenait, non seulement de leur entretien au bord de l'étang, mais elle se souvenait de la nuit où, descendant de bicyclette près du moulin, elle, Martelle et Frédéric, ils s'arrêtèrent devant les corps gonflés de deux chiens morts, l'expression étrange des prunelles d'Albérie, quand elles se levèrent sur les diennes.

« Elle avait dans les oreilles le son de sa voix lorsqu'elle articulait ces mots, toujours en regardant :

« Qui est-ce qui a bien pu avoir intérêt, mademoiselle Marie-Thérèse, à empoisonner ces deux chiens bêtes ? Qui est-ce que Pif et Pal pouvaient en gêner ? Et, en tirant des persiennes, elle vit encore un salin de la nuit.

« Elle avait en un serrement de ses yeux, ni une évocation involontaire de sa pensée. Le mot noir longeait le bord de la petite rivière.

« Il se souvenait un autre qui se souvenait

« Elle ne veut pas, dit-on, une guerre de conquête. — Un autre son de cloche.

Vienna, 29 juillet. — Dans les milieux austro-hongrois et allemands, on dit qu'il s'agit seulement d'une expédition ayant pour but d'infirmer un châtiment à la Serbie et non d'une guerre de conquête et on espère que la Russie s'inclinera devant une expédition de ce genre.

« Les troupes autrichiennes quitteront les territoires occupés en Serbie à une date déterminée, que les opérations militaires de l'Autriche-Hongrie n'ont pas pour but de faire couler le sang serbe, mais uniquement d'occuper une partie des territoires, afin d'obtenir de la Serbie des garanties pour une attitude plus correcte.

« Si la Russie laissait se dérouler, sans intervenir, les événements en Autriche et la Serbie, ce serait tout danger de complications européennes écartées.

« Le dépêche qu'on vient de lire expose-t-elle les vraies intentions de l'Autriche ? On peut en douter par la dépêche suivante adressée à Londres :

« Le « Times » annonce de source autrichienne que le but de l'Autriche-Hongrie est d'écraser et de désarmer la Serbie et est particulier de s'emparer de l'artillerie serbe et d'obliger la Serbie à réduire à l'avenir son armée de façon à la rendre inoffensive.

L'Autriche-Hongrie est aussi décidée à prendre le mont Lovcen et la forteresse

de Molke ; il est ensuite reparti tranquillement de Carlsbad tandis que le général de Molke quitta Carlsbad le jour où devait être donnée la réponse de Belgrade. Avant de quitter Carlsbad, le général de Molke a dit : « La prochaine fois que nous nous reverrons, d'importants changements se seront produits ».

« Les troupes autrichiennes, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit avec les troupes serbes près de Priboi. Une concentration des troupes monténégrines a lieu près de Grahovo et Njessich.

« Des détachements importants de troupes serbes sont concentrés le long de la Drina, près de Valjevo et Utschke.

Belgrade a été, comme on sait, évacuée. Des troupes serbes flottent sur les maisons habitées par les étrangers.

« Une division serbe nouvellement formée dans le sandjak de Novi-Bazar s'avance vers Priboi, et des forces serbes importantes seraient réunies près de la rivière Lim, qui forme la frontière.

« Les troupes monténégrines, près de Plowje, sont en contact étroit